



« L'égalité des sexes n'est pas un objectif en soi. C'est une condition pour un monde meilleur. » — Kofi Annan

8 Mars – Journée Internationale des Droits des Femmes

Et si on arrêta de croire que l'égalité arrivera "toute seule" ?



Chaque année, le **8 mars**, on parle "des femmes", de "leurs droits", de "leurs combats".
Chaque année, on se dit que "ça avance", qu'on "a fait du chemin".
Et pourtant...

Les faits, eux, restent têtus.

L'égalité, on en parle beaucoup.

La vivre **réellement**, c'est une autre histoire.

Parce que...

... le **sexisme ordinaire**, celui qui s'insinue dans les phrases du quotidien, dans les réunions, dans les suppositions, est encore là

... les **violences** – verbales, psychologiques, physiques, sexuelles – existent aussi au travail, parfois silencieuses, souvent minimisées, trop souvent ignorées

... la **charge mentale** n'est pas un concept abstrait mais un fardeau bien réel, porté majoritairement par les femmes

... les **inégalités salariales** persistent

... les **carrières féminines stagnent** encore quand celles des hommes grimpent.

Et surtout :

Parce qu'on croit encore que "ça n'arrive qu'aux autres". Exactement comme pour les RPS. Exactement comme tous ces sujets tabous, que l'on étouffe par honte, par peur, ou par fatigue d'avoir à se justifier.

Le 8 mars, ce n'est pas une fête. C'est un rappel.

Un rappel que **l'égalité n'est pas acquise.**

Un rappel que **l'invisibilité, le silence et l'habitude sont les meilleurs alliés des discriminations.**

Un rappel que **notre attitude individuelle** – oui, la mienne, la tienne, la nôtre – compte plus que n'importe quel slogan.

Faisons une analogie :

L'ÉGALITÉ, CE N'EST PAS UN DÉCOR QUE L'ON OBSERVE, C'EST UN MUSCLE QUE L'ON TRAVAILLE.

Si on ne l'exerce pas, il s'atrophie.

Si on ne le nourrit pas, il s'effondre.

Et si on ferme les yeux, **on devient les témoins passifs** qui laissent le sexisme prospérer, comme on laisse prospérer les comportements inappropriés au travail quand personne ne dit stop.

Alors... que faire ?

- **Observer** : les signaux faibles, les attitudes déplacées, les remarques "juste pour rire", les interruptions récurrentes en réunion.
- **Écouter** : les collègues qui n'osent pas dire, celles qui minimisent, celles qui encaissent.
- **Agir** : parce que **La PASSIVITÉ RENFORCE TOUJOURS L'AUTEUR, JAMAIS LA VICTIME**. Parce que **qui ne dit mot consent**. Parce que **La DIGNITÉ AU TRAVAIL NE SE NÉGOCIE PAS**.
- **Soutenir** : Avec bienveillance, avec respect, avec humanité. Toujours.

L'égalité professionnelle n'est pas un concept abstrait.

C'est une responsabilité partagée.

Ce 8 mars, faisons en sorte d'être réellement à la hauteur :

Pas seulement en affichant un slogan,

pas seulement en partageant une publication,

mais **en devenant acteurs et actrices de l'égalité, chaque jour, dans chaque geste, dans chaque parole.**

Le 8 mars n'est pas une parenthèse. C'est un point d'exclamation.

Restons vigilants, engagés et solidaires.

Pour que l'égalité cesse d'être un objectif et devienne enfin une réalité.

Vous avez le choix de votre interlocuteur et le droit à un environnement de travail respectueux — faites-le valoir !

Liste des interlocuteurs* :

- Vos référents R.P.S. ou agissements sexuels et sexistes élus en particulier
- Les représentants du personnel au C.S.E en général
- Services médicaux et sociaux de votre Etablissement (médecine du travail)
- Responsable Q.V.T
- Assistance psychologique via EUTELMED (WAT)
- TD, manager, direction en fonction de la situation.

*Consulter « mon site », sur le WAT pour avoir leurs coordonnées.